Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 36 (1898)

Heft: 28

Artikel: Ao paradis

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-196989

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mots, sonne son domestique, et lui remet le livre pour le porter au commis.

Celui-ci, tout ému, l'ouvre à la hâte. O dé-lice! la réponse y est. Voyons ce qu'elle dit : Insolent... si... je... vous... trouve... encore... chez... moi... quand... je... rentrerai... au... bureau... je... vous... lance... par... la... fenêtre .. Le... père...

Tableau!

Ao paradis.

Dou lulus que dévezâvont dè la moo et dè cein qu'on dévint on iadzo qu'on a âoblià dè socllià, sè desont que clliao qu'aviont la concheince tranquilla n'avions rein à risqua et que tot aodrai bin por leu ma que po clliao que n'étions pas bravo, po lè bracaillons et lè crouïes dzeins, lai porrai bin avai onna soupliaïe.

- Por mè, lào fâ on espèce dè soulon, qu'avâi mé fifâ dè quartettès que n'arâi du, n'é ni tià, ni robà et ni met lo fû, et mé peinso bin d'allà ein paradis.

- Ah! ma fâi, se te lâi vas, lâi repond ion dâi dou compagnons, on lâi vâo étrè on bocon serrâ!

Monsu lo rédacteur,

Ie vint dé sé passà on affére d'au diabllio dein noutron veladzo. Lo régent s'étài buetâ en tîtâ d'atzetâ onna vatse, et l'atzeta. Mâ sta bîta se trova mechinta po la traire et ne savâi coumeint sein preindré po dressi stu cerf d'a-nimau. On vesin qu'étâi prau fin l'âi dese que falliai montà à cambelion dessus et la fére trairé per sa serveinta : noutron gaillà lo crài. On biau demeindze matin sé met d'einveron, et por îtré solido su sa bîtâ, sé fe attatzî lé pî per dézo la panse. Quand fut bin assolidà, sa serveinte eimpougné son seillon et sa chaula; mâ quand le fut dézo, la vatze coumeinça à lévâ la quiuâ et assomàvè lo poùro diabllio contré lé tre de l'étrâbllie. Criavé Nanette, détatze, détatze, et la serveinta cru que faillâi détatzi la vatze, sein que fe, et la voûailé frou. Lo régent bouailavé d'arreta sa monture desein que serrâi trâu tâ po lo prîdze qu'allavé senâ. Nion n'ousa l'arretà; le châuta lé zadzé, lé terraux, et nion n'a revu ni la vatze ni lo régent. Lei ia quinzé dzo dé sein, et se lé dzeins dé voutrà vela l'ont vu passà, prià lé per on mot dein voûtron Conteu d'aveza noûtra coumechon d'ecoùlaz que ne sa pas qué fére dé noutra marmaille.

A quoi peuvent servir les yeux d'un chat.

Le voyageur célèbre, l'abbé Huc, ancien missionnaire apostolique en Chine, parle dans ses « Souvenirs d'un voyage en Chine » d'une découverte remarquable des Chinois relativement aux yeux des chats, qui ont la propriété d'indiquer l'heure du jour d'une manière beaucoup plus juste que la montre la mieux réglée.

« Un jour, dit-il, quenous allions visiter quelques familles chrétiennes de cultivateurs, nous rencontrâmes tout près d'une ferme, un jeune Chinois qui faisait paître un buffle le long d'un sentier. Nous lui demandames, en passant et par désœuvrement, s'il n'était pas encore midi. L'enfant leva la tête et, comme le soleil était caché derrière d'épais nuages, il ne put y lire sa réponse. - «Le soleil n'est pas clair, nous dit-il, mais attendez un instant.... ». A ces mots il s'élança vers la ferme et revint quelques minutes après, portant un chat sous le bras. -« Il n'est pas encore midi, dit-il, tenez, voyez ». En disant cela, il nous montrait l'œil du chat dont il écartait les paupières avec ses deux mains. Nous regardames d'abord l'enfant, il était d'un sérieux admirable; puis le chat, qui, quoique étonné et peu satisfait de l'expérience qu'on faisait à son œil, était néanmoins d'une

complaisance parfaite. — « C'est bien, dîmesnous à l'enfant; il n'est pas encore midi, merci». Le jeune Chinois lacha le chat, qui se sauva au grand galop, et nous continuâmes notre route.

Aussitôt que nous fûmes arrivés dans une maison de chrétiens, nous n'eûmes rien de plus pressé que de leur demander l'explication d'une chose qui était restée une énigme pour nous. Ils eurent la complaisance de nous montrer de quelle manière on pouvait se servir avantageusement d'un chat en guise de montre. Ils nous firent voir que la prunelle de son œil allait se retrécissant à mesure qu'on avançait vers midi; qu'à midi juste elle était comme un cheveu, comme une ligne d'une finesse extrême, tracée perpendiculairement sur l'œil; après midi la dilatation recommençait.»

Franchise et politesse. - Nous glanons ce passage dans un article de Mme Rose Morand, qui a pour titre: Savoir-vivre et bienséance. Après avoir énuméré les diverses attentions que doit à ses visiteurs une personne bien élevée, elle ajoute :

« Si par hasard une personne reste trop longtemps, vous éviterez soigneusement de lui faire comprendre que sa visite est longue, soit par un mot, soit par un geste, et surtout ne regardez pas la pendule. Serait-elle restée trois heures, au moment où elle se lève, vous devez lui dire : « Déjà? ... » avec un ton de gracieuse amabilité. »

Il faut avouer que la bienséance a des exigences auxquelles il n'est pas toujours aisé de se soumettre.

Etudes pittoresques. - Sous ce titre le Comptoir de phototypie de Neuchâtel vient de lancer une bien intéressante publication. Il s'agit de la reproduction en couleur de 200 vues photographiques, prises dans les diverses parties du monde. Cette publication, éditée premièrement à Paris, a eu un si grand succès que le Comptoir de phototypie s'est rendu acquéreur de 200 clichés de cette collection, choisis parmis les meilleurs. Il paraît chaque semaine une livraison de 8 vues, pour le prix modique de 60 centimes. L'ouvrage complet comprendra 25 livraisons; il formera un superbe album, qui permettra d'accomplir, sans bouger de son fauteuil, un très attrayant voyage autour du monde. Les deux premières livraisons viennent de paraître; elles sont consacrées à l'Egypte et, d'emblée, donnent une idée de tout l'intérêt que présente cette belle publication.

Recette.

Cerises à la Condé.— Faites cuire du riz au lait sucré et vanillé; quand il est cuit, liez-le avec un jaune d'œuf. Faites-en une bordure dont vous garnirez le centre avec des cerises cuites en compote et soigneusement privées de leurs noyaux.

Boutades.

Le petit Paul, six ans, arrive chez le coiffeur et s'installe dans le fauteuil.

- Mon petit ami, comment voulez-vous que je vous coupe les cheveux? demande le coiffeur.
- Paul, sans hésiter: Comme papa, avec une grande place vide au milieu.
- M. Prudhomme, en visite chez une dame, fait sauter sur ses genoux le petit Arthur, bambin de six ans qui montre de très grandes dispositions pour l'équitation.
- Hop! hop! ça t'amuse-t-il, mon jeune ami?
- Oui, monsieur, fait Arthur... mais pas tant que sur un vrai âne.

Un jour de chasse, l'empereur Joseph II ne trouva à manger, dans une ferme isolée, que deux œufs durs.

Comme on lui en demandait un prix exorbitant, il dit en payant :

- Il paraît que les œufs sont rares ici?
- Non, Sire, ce sont les empereurs.

Une dame, qui s'est fixée dernièrement dans notre ville, raconte, à qui veut l'entendre, qu'elle est issue d'une grande famille, qu'elle a reç**u** une éducation accomplie.

Par malheur, son style et son orthographe jurent un peu avec sa généalogie. L'autre jour, elle écrivait à un jeune avocat : « Mon cher monsieur, j'ai demain quelques personnes à couper, faites-moi le plaisir d'être des nôtres.»

- Mais, dit une de ses amies, qui lisait pardessus son épaule, c'est souper que tu veux écrire?

 Suis-je assez étourdie! s'écrie, en rougissant, la descendante d'une grande famille, j'ai oublié de mettre une cédille sous le C.

Une dame qui vient de perdre une somme assez ronde dans la dernière crise, peste chaque jour contre les financiers qui l'ont mal conseillée. « Je serai maintenant forcée, disaitelle l'autre jour, de restreindre mes dépenses pour le bon plaisir de ces messieurs. Ainsi, nous prenions le café tous les jours avec mon mari, mais, dès aujourd'hui, je serai dans l'obligation de lui supprimer le sien.»

Au thé de Madame X.:

- Cette chère baronne a un cœur d'or. Quand il s'agit de venir en aide aux malheureux, elle donne à pleines mains.
- Ces malheureux, ont-ils de la chance qu'elle les ait si grandes!

Un ancien officier, tombé dans la misère, sollicitait une audience de Mazarin. «Je ne veux lui dire que deux mots », ajoutait-il.

- Deux mots soit, dit le cardinal, mais pas davantage

Introduit dans le chambre du ministre, le solliciteur s'écrie :

- Froid! faim!

- Feu! pain! réplique le cardinal sur le même ton.

Et il lui donne une pension.

Deux employés de bureau se prennent de auerelle.

- Tu es le plus parfait imbécile de la création, dit l'un.
- Je ne connais pas d'être plus idiot que toi, réplique l'autre.

Entendant la querelle, le patron entr'ouvre la porte de son bureau: - Pardon, messieurs, vous oubliez que je

suis là!

Un calendrier à effeuiller, donnait, à la date du 5 mai, cette éphéméride:

«Le niveau du lac de Bienne s'élève, en quelques heures, de 45 mètres (!!!).

L. MONNET.

Magasins populaires de Max Wirth de Max With

Zurich,

Bâle et St-Gall,

offrent à des prix

très avantageux et

envoient échantillons franco.

Adresse: Max
Wirth, Zurich.

Toiles en coton écru ou blanch., 20 c. p. m.
Indiennes probes et enfourrag. 45 c. »
Cotonnes probes et enfourrag. 45 c. »
Cotout., lit. et limoges prenfour. 85 c. »
Fiqués, Basins et Damas 60 c. »
Rid., vitr., étoff., etc., pr meub. 45 c. »
Etoff. pr habillem. d'ouvriers, à 1 fr. »

Immense choix. Prix reconnus
excessivement bon marché.

Papeterie L. MONNET, Lausanne. 3, rue Pépinet, LAUSANNE rue Pépinet, 3.

AU RABAIS

Couleurs anglaises en godet pour l'aquarelle

DE LA MAISON WINDSOR ET NEWTON Lausanne. - Imprimerie Guilloud-Howard.